

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

**Le Jardin De Hollande planté & garni de Fleurs, De Fruits,
Et D'Orangeries**

Du Vivier, Jean

Leide, 1714

Chapitre XI

[urn:nbn:de:bsz:31-333070](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-333070)

duits; par-où le même suc venant à s'y infiner produit aussi le même effet.

CHAPITRE XI.

Comment les Tulipes parviennent à leur perfection, & quelle est l'opinion de quelques uns sur ce qu'elles panachent & deviennent plus belles.

Devant traiter de la manière qu'une *Tulipe* atteint à sa perfection, nous supposons que cela se peut faire de deux manières, sçavoir, par l'opération de la nature, ou par l'art venant au secours de la nature. Pour ce qui est de l'opération de la nature, il ya plusieurs personnes qui croient non sans raison, que le changement d'une *Tulipe* qui est d'une seule couleur en une qui est rayée vient de quelque maladie de l'oignon; lequel manquant de force par là ne peut pas faire passer ni étendre sa couleur également, laquelle devenant plus épaisse dans un endroit que dans l'autre vient à faire les rayes & la diversité des rayes.

D'autres sont d'une opinion contraire, & croient que ces raisons sont trop foibles; parce qu'ils jugent, qu'au cas que ce changement d'une *Tulipe* qui n'est que d'une couleur en une qui est rayée vint de quelque maladie

maladie de Poignon, Poignon devroit donc être continuellement malade, s'il produisoit des fleurs rayées; & ainsi, s'il venoit à reprendre sa premiere force, sans doute qu'elles redeviendroient d'une seule couleur, & de cette maniere une belle *Tulipe* perdrait toute sa beauté; c'est pour cette raison qu'ils jugent que la perfection d'une *Tulipe* doit venir de quelque autre cause. Il y en a donc qui croient, que les *Tulipes* n'acquièrent leur perfection que par la vieillesse ou un certain espace de temps, auquel l'oignon vient à sa perfection; tout de même que le fruit ne prend ses couleurs diverses & agréables, que lorsqu'il est mûr ou qu'il commence à l'être. Les *Tulipes* donc étant parvenues à un certain âge, auquel elles doivent recevoir leur perfection, prennent en devenant plus belles cet éclat de couleurs, qui les met fort au dessus des autres fleurs; & demeurant dans le même état, ou n'étant point sujettes à quelque grand changement, sont si fort estimées des bons connoisseurs.

Qu'un véritable Amateur prenne la peine d'examiner avec soin quel de ces deux sentimens est le plus vrai-semblable & le plus recevable. Il est certain, que les *Tulipes*, qui viennent à panacher ou par la nature ou par elles-mêmes, ont besoin d'assès de temps pour cela, & il semble qu'elles ne peuvent

panacher qu'avec le temps. Mais dans celles, que l'on fait panacher par le moyen de l'art, la nature est comme forcée à avancer ce qu'elle n'avoit fait que commencer.

Pour avoir quelque idée de la maniere que les *Tulipes* qui ne sont que d'une couleur viennent à se changer en rayées, il faut sçavoir, que chaque oignon de *Tulipe*, qu'on a planté, perit d'an en an, & que chaque nouvel oignon, autant qu'il y en peut avoir, ne croît & ne vit que comme un nouveau phenix, c'est-à-dire, que par la mort & la destruction de celui qui le produit, & des cendres duquel il tire sa nourriture & sa vie.

Que ceci soit vrai, c'est ce que tous ceux qui ont seulement des yeux peuvent voir toutes les années clair comme le soleil, vû que la tige, qui sort du milieu, lorsqu'on plante l'oignon, se tient par dehors au nouvel oignon, les pellicules & souvent des peaux pourries, qui environnent le nouvel oignon, étant les restes de l'oignon qui a été planté, & qui est ainsi detruit.

Un oignon donc venant à changer par la maladie, ou par la nature, ou par l'art, reçoit une autre conformation de parties, que celle qu'il avoit auparavant, & il change de couleur & d'arrangement de ses rayes en une infinité de manieres. Cependant l'oignon

gnon qui change, ou, comme l'on parle, qui parangonne, devient beaucoup plus petit & plus delicat de tige & de feuilles, & il se manifeste d'abord ainsi dans ses feuilles, qui sont changées; ces oignons changez ne produisent aussi que fort rarement des caeux; de sorte qu'il est évident, que ce changement vient de quelque affoiblissement.

CHAPITRE XII.

Qu'y a-t-il à dire des couleurs & de leur diversité dans les Tulipes.

Quel soit le fond de la couleur dans les *Tulipes*, d'où toutes les autres couleurs tirent leur origine, quelle disposition & assortiment soit nécessaire pour cela, & comment cela se puisse faire dans les *Tulipes*, c'est ce que nous croyons n'être bon que pour quelqu'un qui veut parler de choses dont il n'a aucune idée ou qu'une idée fort confuse, & ne pouvoir apporter la moindre utilité à un Amateur, à qui une expérience de tous les jours est plus avantageuse, que cent speculations philosophiques. Laisant à un chacun sa liberté là-dessus, nous disons seulement, qu'il y a des *Tulipes*, qui ont trois ou quatre différentes couleurs dans la fleur, & que l'on estimoit beaucoup au-